

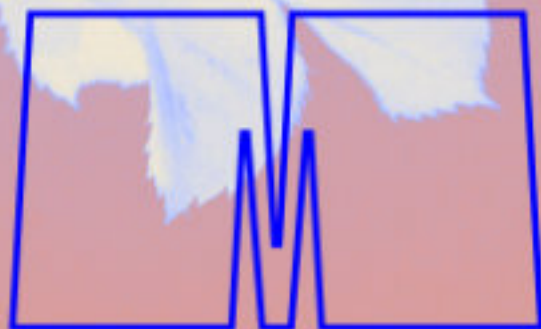
Brussels

19 – 24.09.22

1st edition



festival
where arts meet
empowerment



theater · dance · workshop · conference
projection · concert · exhibition

Sommaire

- 4 Le festival
- 8 Objectifs
- 10 Éthique de programmation
- 14 Ligne artistique de programmation
- 16 Comité de programmation
- 20 Éthique dans nos relations
- 26 Relation aux publics et convivialité : le Where
- 30 À propos de l'édition 2023 Héritage·s et Transmission·s
- 36 L'édition 2022, en bref
- 38 Dans la presse

Le FAME est un festival d'arts de la scène pluridisciplinaire, qui a vocation à faire découvrir de nouveaux imaginaires, plus inclusifs et plus justes, via le travail artistique et les réflexions des femmes et des personnes issues des minorités de genre.

4 Le festival

Le festival se déroule pendant environ une semaine, dans la deuxième quinzaine de septembre, dans plusieurs lieux culturels, institutionnels ou non, sur le territoire de la ville de Bruxelles.

La programmation mêle des propositions d'artistes internationaux et vivant en Belgique, francophones et néerlandophones, et donne à voir des spectacles d'artistes confirmés, émergents et de la jeune création.

S'articule à cette programmation, en réseau et en résonance avec les spectacles, un programme de conférences, ateliers, concerts, expositions, projections, etc. créé en partenariat avec le tissu associatif bruxellois, des chercheurs, des collectives, des activistes.

Pour la première édition, qui a eu lieu du 19 au 24 septembre 2022, le FAME était en partenariat avec :

La Bellone
La Cinématek
Le C12
Le KVS
La Maison du Roi
Le théâtre de la Montagne Magique
Le Musée de la Mode et de la Dentelle
Le théâtre des Riches-Clares
Le centre culturel de la Tour à Plomb.



Sing Out Brussels © Samy Soussi



Killjoy Quiz, Luanda Casella - NTGent © Michiel Devijver



8 Objectifs



Deep Time, Virpi Pahkinen Dance Company © José Figueroa

- 1 .
Contribuer à la visibilité, à la diffusion et à la valorisation des productions et du travail artistique des femmes et des personnes issues des minorités de genre.
- 2 .
Contribuer à créer et diffuser de nouveaux imaginaires, plus inclusifs et plus justes.
- 3 .
Contribuer à la production et à la diffusion des savoirs sur le dialogue entre arts et féminismes.
- 4 .
Fournir des outils d'émancipation pour les femmes et minorités dans le secteur de la culture.
- 5 .
Créer un lieu de transmission et d'apprentissage à destination du grand public.
- 6 .
Changer les pratiques d'accueil pour les publics et les artistes, repenser l'inclusivité et la sécurité dans l'organisation et sur le temps du festival.

10 Éthique de programmation

Dans la perspective d'œuvrer à décloisonner le secteur du spectacle vivant et à imaginer un secteur plus égalitaire et plus inclusif, nous nous sommes imposés un certain nombre de contraintes dans la programmation



Soledad Kalza et Sima Kienou © Sammy Soussi

:

1.

La programmation sera constituée dans son immense majorité d'œuvres créées, seul^{es} ou en collectif, par des femmes et personnes issues des minorités de genre.

2.

Une attention particulière sera portée à la diversité des artistes en termes d'identité de genre, d'orientation sexuelle, de corps, d'identité ethno-culturelle, de classe sociale, de validité, de corpulence, etc.

3.

La programmation sera chaque année à la fois internationale et locale, et mêlera jeune création, artistes émergent^{es} et artistes confirmé^{es}.

4.

Quant à la programmation locale, un soin sera apporté à la panacher entre artistes francophones et néerlandophones.

5.

Le festival s'engage à co-produire un spectacle chaque année, qui sera en alternance du théâtre, de la danse et du cirque - spectacle dont la première



Ligne artistique de programmation

La question des inégalités dans le champ de la culture est souvent abordée selon le prisme de la représentativité des femmes et des minorités dans un champ, non seulement en termes statistiques mais aussi en comparaison aux moyens financiers qui leurs sont alloués.

Or, il existe peu de travaux ou d'événements qui questionnent en profondeur ce que peut être un « art féministe » ou une « programmation féministe », d'autant plus que ces locutions qui attribuent le terme « féministe » à l'art, à la culture ou à une programmation sont loin d'avoir une signification évidente.

Suffit-il de ne programmer que des femmes pour parler de programmation féministe ?

Qu'en est-il des représentations véhiculées par l'œuvre ? Quelle vision du monde portent-elle ? L'art féministe use-t-il forcément une esthétique militante ?

Est-ce un art politique ?

Si oui dans quel sens ?

Ici, le festival entend travailler sur la question suivante :

En d'autres termes, comment l'art comme langage propre peut-il permettre d'inventer de nouveaux imaginaires, plus inclusifs, émancipateurs et plus justes ? Ainsi, il s'agit de voir ce que les réflexions et savoirs féministes apportent à l'art, mais aussi ce que l'art, dans son langage propre, qui ne reproduit jamais le réel mais le modélise, le l'interroge, le critique et le rêve, peut apporter aux féminismes.

Comment les formes d'arts qui articulent esthétique et politique (c'est-à-dire qui interrogent la question du pouvoir dans des œuvres dont la forme même est porteuse d'un discours) peuvent fournir des formes plus inclusives et plus juste, sans se substituer au discours féministe lui-même ?



Comité de programmation

Ainsi, la ligne artistique du festival sera la programmation d'œuvre qui articulent fortement esthétique et politique (quel que soit le thème du spectacle) et qui permettent ainsi de contribuer à renouveler nos imaginaires sur le genre et sur le monde.

Les spectacles programmés n'auront donc pas forcément comme thème le genre, les femmes et les féminismes, mais porteront d'autres imaginaires, seront empreints d'un autre regard que le regard dominant.

Les thématiques abordées dans les spectacles seront donc, chaque année, déterminées par la thématique générale de l'édition.

Afin de respecter au mieux nos valeurs d'ouverture et la volonté de défendre une diversité de points de vue et de subjectivités, la programmation sera élaborée chaque année, à partir de l'édition 2023, par un comité de programmation. Le comité est renouvelé entièrement ou pour partie à chaque édition. Il est composé de trois à cinq personnes, dont la directrice artistique du festival.

Les membres de ce comité sont choisis chaque année pour leurs savoirs, leurs savoir-faire, leurs connaissances et expérience du champ, leurs compétences relatives à la thématique de l'édition à venir et à leur positionnement éthique, voire à leurs engagements dans la lutte contre le sexisme et le racisme dans le secteur culturel. Les membres du comité de programmation ne figurent pas parmi les directions artistiques des lieux partenaires, afin de se laisser la possibilité de penser une programmation indépendamment des artistes associés à chaque lieu.

Pour l'édition 2023, le comité de programmation est composé de :

Camille Khoury
directrice artistique du FAME ;

Aru Lee
poète, dramaturge, animatrice de workshops sur l'inclusivité ;

Milady Rénier
poétesse, activiste, performeuse ;

Miriam Youssef
metteuse en scène, comédienne, enseignante.

En refusant le genre comme thème, il s'agit de laisser une liberté artistique dans les formes et de ne pas contraindre les femmes et minorités de genre à n'explorer artistiquement que cette partie de leur identité.



Éthique dans nos relations

FAME s'est donné comme guide une série de verbes, qui orientent nos relations avec les artistes, les publics, et entre les membres de l'équipe elleux-même.



Nimuel Gamboa © Samy Soussi

*Considérer, c'est, "faire cas de", c'est accorder de la considération à l'autre, quel·le qu'i-el soit ;
C'est considérer les artistes et les partenaires ;
C'est aussi rendre visibles, rendre audibles, des corps et des voix autrement marginalisé-es.
C'est donner un espace pour dire, pour se dire parfois, avec ses propres mots, sa propre voix, un espace qui ne soit pas confisqués par les stéréotypes et les normes.*

*C'est reconnaître l'art comme un travail, reconnaître le temps et l'effort passé à la création, et reconnaître son prix.
C'est aussi considérer les publics, les accueillir dans des temps élargis, dans des propositions qui ne revendiquent aucune efficacité ni résultat mesurable, simplement des temps et des propositions qui déplacent chacun-e à la mesure de ce qu'i-el décide.*

Accueillir et considérer passe aussi par le prix · un prix où chacun-e décide ce qu'i-el peut offrir.



Vulcana © Samy Soussi

*Empouvoirer, comme donner de l'espace, une scène, des tréteaux.
Comme redistribuer au lieu de concentrer.
Comme insuffler de la confiance, de la confiance en soi, écarter le doute et assumer sa voix.*



Eclipse © Samy Soussi

Verbes n°1 et 2 Considérer Accueillir

Verbe n°3 Empouvoirer



Prendre soin de l'autre, des autres, de ses partenaires de travail, mais aussi des artistes, des publics. Prendre soin du travail fourni, prendre soin du temps, valoriser la qualité à la vitesse. Prendre soin en identifiant les potentielles violences et en mettant en place des dispositifs pour les prévenir, les prendre en charge si elles adviennent. Prendre soin de son environnement aussi, de son écosystème, écologiser nos pratiques et nos organisations.



Troubler comme abolir les frontières, entre l'institution et la marge, entre les disciplines, entre les genres, entre les gens, entre ce qui est déjà reconnu et ce qui ne l'est pas encore ; Troubler les places et les fonctions de chacun-e.



Prendre le temps de penser, de faire les choses en profondeur, de faire un travail de fond, de poursuivre une réflexion. Penser c'est aussi choisir, affirmer des positions. Penser c'est aussi échouer à penser parfois, faire des erreurs, les reconnaître, s'améliorer.

Verbe n°4
Prendre soin

Verbe n°5
Troubler

Verbe n°6
Penser



Relation aux publics et convivialité : le Where

Nous avons nommé *#where* les espaces dans lesquels les spectateurices, les artistes, les chercheurices, les militantes, les associations, peuvent se croiser. Les espaces dans lesquels prennent vie des partenariats.

Le *#where* est donc un mot qui lie ces tentatives. À la fois un espace physique mais aussi une démarche, qui s'incarne dans des lieux pluriels, où ont lieu d'autres types de rencontres.

Ainsi, le *#where* est le projet de médiation du festival, où se croisent des programmations alternatives, des publics invités à réfléchir et à participer à leur manière. Une tentative d'inventer ensemble des discours capables d'hybridation dans la rencontre. Le *#where* donne place et voix aux spectateurices, en ouvrant des espaces de critique et d'expression, et en nourrissant l'engagement de chacune. Une pensée en lien avec les valeurs du festival.

Le *#where*, c'est aussi un lieu, le centre du festival. Il accueille une programmation artistique gratuite. Un bar permet de se poser entre deux spectacles, rencontrer les publics du festival. C'est un peu comme le jardin du FAME, dans lequel on lézarde au soleil, où on peut participer à des activités, boire, manger, sociabiliser ou se reposer.

'where',
c'est le mot
manquant
dans
l'acronyme
FAME
.
Festival
where
Arts
Meet
Empowerment.





À propos de l'édition 2023

Héritage·s et Transmission·s

Chaque année, la programmation s'articule autour d'un thème. Articuler la programmation à une thématique a pour fonction d'aller à l'encontre du modèle du festival comme showcase, dans lequel l'enchaînement des spectacles, que rien d'apparent ne relie, dit en creux quel spectacle est jugé « bon » ou « de qualité ». Ici, le choix des spectacles et activités est justifié par la justesse de leur inscription dans une thématique, et par ce qu'ils peuvent apporter en termes esthétiques et politiques sur ces sujets.

Pour la première édition, la thématique était *Ouverture(s)*, dans l'idée d'ouvrir notre programmation dans l'espace, dans le temps, à la pluralité des corps, des âges et des subjectivités. Cette première méta-thématique avait pour ambition de poser les bases éthiques du festival à travers la programmation.

Pour 2023, le FAME explorera les notions d'héritage et de transmission à travers une programmation riche et variée.

Il s'agit d'une part d'interroger ce dont on hérite, qu'il s'agisse d'un héritage matériel ou immatériel, culturel ou symbolique, familial ou historique, traumatique ou réparateur. L'héritage peut être souhaité ou indésirable, conscient ou inconscient.

Transmettre vient du latin « envoyer (mittere) au-delà (trans) ». Nous souhaitons explorer ce que nous voulons transmettre, consciemment cette fois-ci, dans l'idée de choisir ce que nous souhaitons donner au futur pour que cela servent nos proches, les générations suivantes, nos ami·es, mais aussi nos parents, etc. Il s'agit également d'interroger des modes de transmission moins verticaux.

Héritage
Ce qui est transmis / subi comme par succession, consciemment ou pas.

Transmission
Ce qui est transmis / choisi action de faire passer quelque chose à quelqu'unⓄ et résultat de cette action.

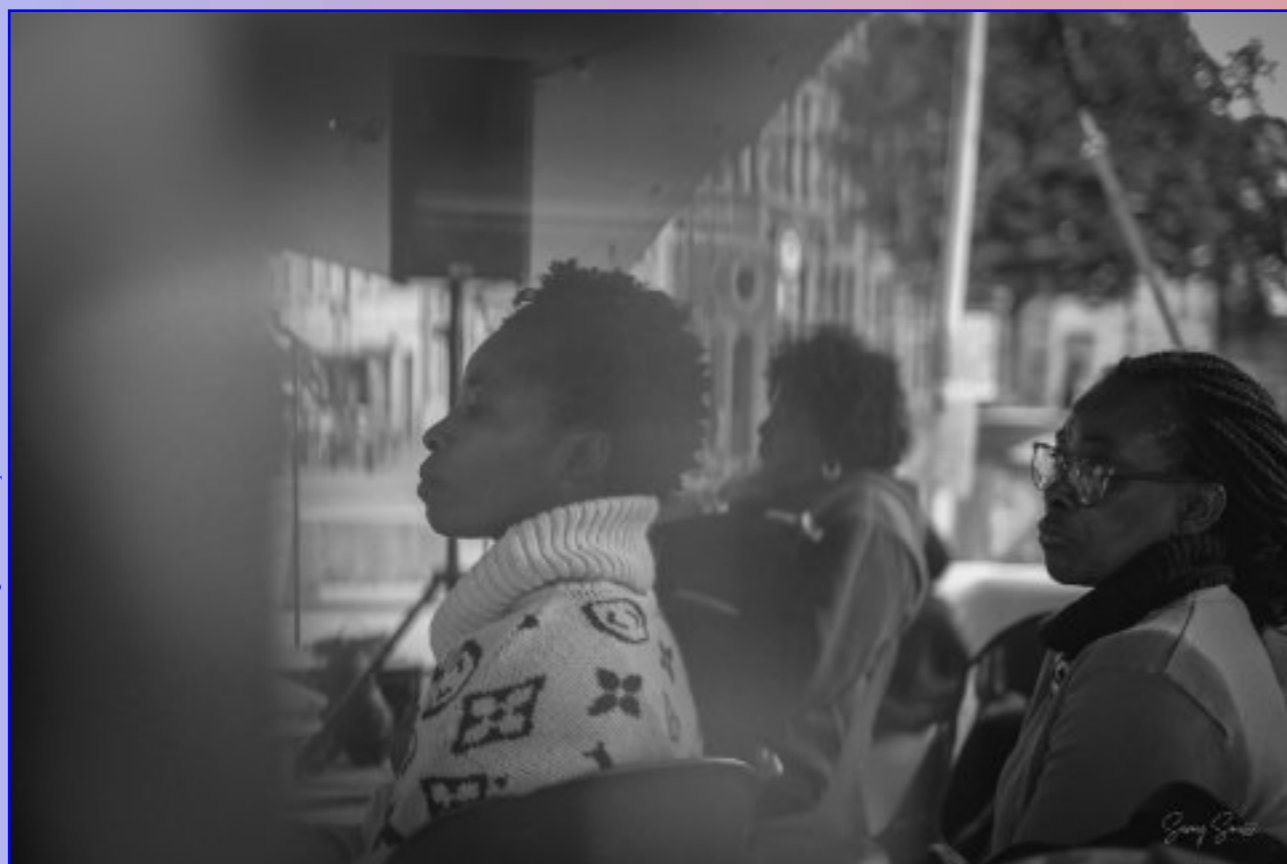
32 À propos de l'édition 2023 Héritage.s et Transmission.s

Chacun·e est à la croisée d'un héritage et d'une démarche de transmission.

Notre question est donc :

Avec, ou en dépit de ce dont on hérite, que voulons-nous transmettre au futur ?

Pour explorer cette vaste thématique 5 pistes ont été choisies :



Comité des Femmes Sans Papier © Samy Soussi

1 .

Histoires des luttes, des résistances, des places des femmes et des minorités (genre, race, classe) dans l'histoire des luttes sociales et d'émancipation.

2 .

Mythologies, réécritures contemporaines et féministes des mythes, quels mythes voulons-nous garder ? Mythologies non occidentales, héros et héroïnes, super-héroïnes, y compris les invisibilisé·s et les communautés.

3 .

Relire/réécrire/j(a)uger les classiques :
quelle place pour le répertoire aujourd'hui ?
Quel répertoire voulons-nous ?
Que garder de l'héritage d'un passé misogyne, patriarcal, colonial, validiste, sexiste, raciste ?
Comment transcender, disqualifier, déplacer, agir, ne pas confondre ?

4 .

Héritage.s des systèmes de domination (coloniaux, patriarcaux, bourgeois, ...) et les déterminismes contradictoires.

5 .

Histoire.s des cultures minorisées, archives des mouvements et des cultures queer, gay et lesbiennes, TDS, punk, drag, etc.

Je veux être régularisée
Oui, je veux travailler légalement
Je ne suis pas un ange
Mais je fais du bien
Je ne suis pas folle
Mais je n'oublie rien
Je ne suis pas forte
Mais je suis là
Je ne suis pas bête
Mais je dis la vérité
Je ne suis pas un enfant
Mais je fais des erreurs
Je suis fière d'être comme je suis
C'est rare qu'on trouve quelqu'un de
bien juste pour le bien
Qui ne craint rien, quand on donne le
soin, quand on offre le soutien
quand on profite d'un moment plein de
joie
Exprimez que bientôt tout ira bien



L'édition 2022, en bref

Partenaires institutionnels :

Ville de Bruxelles
FWB Culture,
FWB égalité des chances
COCOF
visit.brussels.



Lieux partenaires :

La Bellone
Le Bronks
La Cinematek
Le C12
Le KVS
La Maison du Roi
Le théâtre de la Montagne Magique
Le Musée de la Mode et de la Dentelle.
Le théâtre des Riches-Clares
Le centre culturel de la Tour à Plomb.



une semaine
 43 activités
 8 lieux différents

9 spectacles

dont :

1 création composée de 5 spectacles
 de jeunes metteuses en scène sur
 le matrimoine belge
 2 spectacles FWB
 2 spectacles de compagnies
 néerlandophones
 3 spectacles internationaux
 (France, Suède)

1 cabaret
 drag king/
 drag queer

avec des performeurs·euses de
Belgique et d'ailleurs

70% de
 fréquentation
 en moyenne

Dans la presse

Presse écrite

[La Libre](#) (*Belgique*)

[RTL](#) (*Belgique*)

[Les Grenades](#) (*Belgique*)

[Jeanne Magazine](#) (*France*)

[Critical Stages](#) (*Europe*)

[TEB Oyun](#) (*Turquie*)

[Podhoubi](#) (*République Tchèque*)

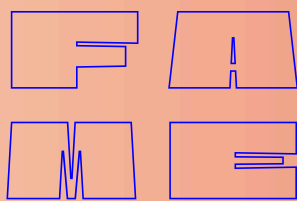
TV

BRUZZ

Radios

[Tendances Premières](#) (*Belgique*)

[Radio Campus](#) (*Belgique*)



festival *where* arts
meet empowerment